



La « paix » connaît plusieurs symboles, notamment la colombe ; elle peut être déclinée aussi en plusieurs langues, comme ici en hébreu, arabe et

Le respect de Dieu

Dieu s'appelle paix

De nombreux textes du Talmud, du Midrash et de la Halakha traitent du Chalom, la « paix ». C'est par ce mot que se termine la bénédiction des cohanim (prêtres), et elle est avancée comme le signe évident de la période messianique. Certains maîtres identifient Chalom à l'un des noms de Dieu.

ויקרא רבה (וילנא) פרשה ט ד"ה ט אר"ש בן

א"ר יודן ב"ר יוסי גדול שלום ששמו של הקב"ה נקרא שלום הה"ד (שופטים ו) ויקרא לו ה' שלום א"ר תנחום בר יודן מכאן שאסור לו לאדם לשאול בשלום חבירו במקום מטונף

Midrash Lévitique Rabba (Ed. Vilna) Chapitre 9

Rabbi Youdan bar Rabbi Yossé (amora judéen du 4^{ème} siècle) enseigne : Grande est la paix car le nom du Saint, béni soit-Il, est *Chalom* « Paix », comme il est dit (Juges 6, 24) : « Il (Gédéon) le nomma (l'autel qu'il avait élevé) Eternel – Paix ». Rabbi Tanhoum bar Youdan en déduit : de là nous apprenons qu'il est interdit à un homme de saluer par la paix son ami, dans un lieu sale.

Commentaire

Nous avons là une lecture midrachique, c'est-à-dire qui prend la littéralité du texte comme prétexte d'une interprétation : ici le nom de l'Eternel (*Hachem*) est identifié à Chalom.